

VLAD SOKHIN

COSMOS / PANOS PICTURES /
LAIF



VLAD SOKHIN

COSMOS / PANOS PICTURES /
LAIF

Warm Waters est un projet d'enquête photographique sur l'impact du changement climatique sur les communautés et la faune dans les régions océaniques du globe, de l'Arctique au Pacifique Sud en passant par les nations insulaires d'Océanie.

Vlad Sokhin a voyagé de la pointe nord de l'Alaska jusqu'aux confins de la Nouvelle-Zélande et dans toute l'Océanie pour photographier les conséquences du réchauffement provoqué par l'homme. Le changement climatique est désormais la crise environnementale la plus grave de l'histoire de l'humanité. *Warm Waters* s'intéresse tant à certaines des plus petites nations du monde qu'aux pays les plus riches, et montre que le changement climatique n'est pas une menace éloignée concernant les générations futures, mais bien un problème urgent qu'il faut affronter sans plus tarder.

L'année 2016 a été la plus chaude jamais enregistrée et les températures océaniques sont en hausse. Le phénomène El Niño contribue au changement climatique dans le Pacifique et ses effets ne cessent de s'aggraver. Entre les cyclones de force 5 frappant les Fidji et le pergélisol qui fond sous les maisons des Amérindiens de l'Alaska, les événements météorologiques –

WARM WATERS. LES CONSÉQUENCES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

tempêtes, sécheresses, inondations – sont de plus en plus extrêmes et fréquents. Conjugés à la montée des eaux, ces événements ont placé les populations de l'Arctique et du Pacifique en première ligne du changement climatique.

Les conditions météorologiques ont des incidences éminemment complexes, entraînant des transformations de l'environnement physique qui, à leur tour, ont des répercussions sur les traditions, les cultures et l'histoire. La montée des eaux et l'érosion du littoral réduisent la masse terrestre déjà limitée de nombreuses îles, et les modifications des écosystèmes affectent les ressources alimentaires et le tourisme. Certaines communautés érigent des digues, mais celles-ci seront rapidement détruites par des tempêtes. Après un cyclone, les habitants reconstruisent leurs maisons et les écoles, mais un nouveau cyclone les balayera sur son passage. La hausse des températures fait fondre la glace, et les fissures qui apparaissent mettent à rude épreuve des communautés pourtant soudées. Les populations côtières doivent se déplacer vers l'intérieur des terres, voire quitter leur île dans des cas extrêmes. Ce n'est pas la guerre ou la persécution qu'elles fuient, mais bien leur propre environnement. Ce sont les premiers réfugiés

climatiques du monde.

Plus une communauté insulaire tarde à trouver des solutions, plus elle voit se réduire la surface de son île. Tandis que l'on continue de débattre des causes du changement climatique, il s'agit pour les habitants du Pacifique de réussir à s'adapter et à survivre. Le dioxyde de carbone émis par l'homme s'accumule dans l'atmosphère et les communautés vulnérables sont directement confrontées à la dure réalité de l'un des plus grands défis jamais rencontrés par l'humanité. Cependant de nombreuses communautés du Pacifique sont optimistes et résilientes. Beaucoup d'entre elles ne se résignent pas à n'être que les victimes passives du changement climatique et sont déterminées à trouver elles-mêmes des solutions.

Depuis qu'il a commencé à travailler sur *Warm Waters* en 2013, Vlad Sokhin y a consacré la plus grande partie de son temps. Le projet couvre l'Alaska (États-Unis), la péninsule du Kamtchatka (Russie), les îles Mariannes du Nord, Guam (États-Unis), Palaos, les États fédérés de Micronésie, les îles Marshall, Kiribati, Tuvalu, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les îles Salomon, Vanuatu, Niue et Tokelau (Nouvelle-Zélande).

LIEU
COUVERT DES MINIMES

English version below



Aéroport international, atoll de Majuro, République des îles Marshall.
Majuro International Airport, Majuro Atoll, Republic of the Marshall Islands.

© **Vlad Sokhin** / Cosmos / Panos Pictures / laif

**VLAD
SOKHIN**

COSMOS / PANOS PICTURES /
LAIF

VENUE
COUVENT DES MINIMES

WARM WATERS

Warm Waters is a multi-year, global photographic project that tells the urgent story of climate impacts affecting wildlife and communities across the oceans, from the Arctic to the South Pacific and through the island nations of Oceania.

Vlad Sokhin has traveled from the northern tip of Alaska to remote parts of New Zealand, and throughout Oceania, collecting visual evidence of the impact of man-made global warming. Climate change is now the most pressing environmental crisis in human history. *Warm Waters* is a documentary record of some of the smallest nations in the world, as well as countries with established economies, showing how climate change is not a remote reality for future generations, but an immediate problem that must be addressed.

The year 2016 was the warmest on record and sea temperatures are increasing. The impact of El Niño weather patterns is contributing to climate change in the Pacific, and conditions are intensifying. Whether category 5 cyclones in Fiji or permafrost melting beneath the feet of

Alaska's First Nations people, weather events – storms, droughts, and floods – are more severe and frequent, and these, combined with rising sea levels, have brought the people of the Arctic and the Pacific to the frontline of climate change. Different weather patterns have extremely complex ramifications, with changes to the physical environment affecting, in turn, traditions, culture and history. For many islands, rising sea levels and erosion are shrinking already tiny land masses, and changes to ecosystems are affecting food resources and tourism. Some communities build sea walls, only to see their efforts destroyed by storm surges. After a cyclone, people rebuild homes and schools that are soon damaged by another cyclone. Rising temperatures fracture once solid ice, and the cracks appearing then divide otherwise strong communities. Coastal communities have to move inland, or, in extreme cases, relocate entirely. They are not escaping war or persecution, but fleeing their own environment. We are already witnessing the world's first climate change refugees.

The longer an island community searches for solutions, the more their landmass decreases. While ongoing discussions continue to revolve around the causes of climate change, the lives of the people in the Pacific revolve around adaptation and survival. Man-made carbon dioxide accumulates in the atmosphere, and vulnerable communities are directly experiencing the harsh reality of one of the greatest challenges facing the human race. But many communities in the Pacific are optimistic and resilient; many are determined to find solutions rather than be case studies as victims of climate change.

Since 2013, when Vlad Sokhin began working on *Warm Waters*, he has devoted most of his time to the project. *Warm Waters* covers Alaska (USA), Kamchatka Peninsula (Russia), Northern Mariana Islands, Guam (USA), Palau, Federated States of Micronesia, Marshall Islands, Kiribati, Tuvalu, Fiji, Papua New Guinea, Solomon Islands, Vanuatu, Niue and Tokelau (New Zealand).



PHOTO #1

Peia Kararaua (16 ans), dans un quartier inondé du village d'Aberao, îles Kiribati, l'un des pays les plus durement touchés par la montée du niveau des mers.

Peia Kararaua (16) in a flooded part of the village of Aberao, Kiribati, one of the countries most affected by rising sea levels.

© **Vlad Sokhin** / Cosmos / Panos Pictures / laif

Peia Kararaua (16 ans), dans un quartier inondé du village d'Aberao, îles Kiribati, l'un des pays les plus durement touchés par la montée du niveau des mers.

Peia Kararaua (16) in a flooded part of the village of Aberao, Kiribati, one of the countries most affected by rising sea levels.

© **Vlad Sokhin** / Cosmos / Panos Pictures / laif

